La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1961 N° 12

Périodique bimensuel

COMMENT TROUVER LA JOIE DE LA VIE ÉTERNELLE

GARDEZ VOTRE JOIE!

DÉDICACE DU BÉTHEL DE BROOKLYN

LA REPENTANCE QUI COMPTE POUR DIEU

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Quelle est la destinée des méchants? 179
Comment trouver la joie de la vie éternelle 180
Gardez votre joie! 184
Dédicace du Béthel de Brooklyn 188
La repentance qui compte pour Dieu 189
Questions de lecteurs 191

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly FRENCH EDITION
Vol. LXXXII No. 12 JUNE 15, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 59 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Hollandais	Arménien	Islandais	Silosi
Allemand	Ilocano	Bengali	Kanarais	Tamoul
Anglais	Indonésien	Bicolano	Malayâla	Tigrinya
Arabe	Italien	Birman	Marathi	Tswana
Cébu-Visayan	Japonais	Cingalais	Motu	Turc
Chinois	Norvégien	Coréen	Ourdou	Ukrainien
Chishona	Portugais	Croate	Pangasinan	Yorouba
Cinyanja	Slovène	Ewe	Papiamento	
Civemba	Suédois	Hiligaynon-Visayan	Polonais	
Danois	Tagala		Russe	
Espagnol	Tvi	Hongrois	Samoan	
Finnois	Xosa	Ibanag	Sésouto	
Français	Zoulou	Ibo	Siamois	
Grec				

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII | 15 juin 1961 | № 12

Quelle est la DESTINÉE DES MÉCHANTS?

QUELLE est la destinée des méchants? Voilà sans doute une question venue à l'esprit de nombreuses personnes en apprenant la capture du criminel nazi Adolf Eichmann, responsable de la mort de millions de Juifs, acte pour lequel il déclara n'avoir aucun regret. Après son exécution, un tel homme souffrira-t-il le tourment éternel dans un enfer brûlant? Ou alors sa mort sera-t-elle sa fin complète? Quelle destinée la justice de Dieu réserve-t-elle à de tels hommes?

Nous pouvons en tout cas être certains d'une chose: justice sera faite. Pourquoi? Parce que Dieu existe et il est écrit de lui: « Car moi, Jéhovah, j'aime la justice. » Par conséquent, le principe scriptural demeure: « Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » — Esaïe 61: 8, *AC;* Galates 6: 7.

Ainsi, la Parole de Dieu nous assure que « les justes posséderont le pays et ils y demeureront à jamais ». Tandis que « les impies doivent retourner en enfer, toutes les nations qui oublient Dieu ». — Ps. 37: 29; 9: 17, *Dy.*

Mais alors, une question se pose: qu'est-ce que cet enfer dans lequel le méchant retourne? D'après le pape Pie XII, l'enfer est un lieu réel de tourments éternels. Une publication catholique romaine dit encore: « Il n'y a aucun doute dans les paroles du Christ, le Fils de Dieu à propos de la réalité de l'enfer. Il a expliqué clairement que c'est un lieu où les pécheurs impénitents seront condamnés pour toujours, là « où le ver ne » meurt point, et où le feu ne s'éteint point ». Il ajouta encore « qu'il valait mieux entrer dans le Royaume borgne, manchot » et infirme, que d'avoir ses deux yeux, ses deux mains et ses » deux pieds, et d'être jeté dans les profondeurs de l'enfer »... Et Jésus ne nous réconforta pas en disant que seuls quelques-uns seraient condamnés à l'enfer car, au contraire, c'est à la foule qu'il dit: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le » feu éternel. » On peut ajouter que ce point de vue est défendu par de nombreux protestants. — Marc 9: 43–48; Mat. 25: 41.

Mais les tortures éternelles de multitudes peuvent-elles être en harmonie avec ce que la Bible dit de notre Père céleste, de sa justice, de sa miséricorde et de son amour? Même les lois des hommes imparfaits interdisent les châtiments exceptionnels et cruels. Dieu serait-il moins juste et moins aimant que des créatures imparfaites et pécheresses? — Ex. 34: 6, 7; I Jean 4: 8.

De plus, si les paroles de Dieu concernant la destinée des méchants doivent être prises littéralement, n'est-il pas étrange que, tandis que la Bible nous parle de la création par Dieu des cieux et de la terre, elle ne dit rien concernant la création d'un lieu de tourments éternels, ni d'un purgatoire. Quand l'enfer fut-il créé? Avant qu'aucune des créatures de Dieu pêchât, ou au contraire après? Et où se trouve-t-il?

On peut aussi se demander qui va en enfer! Ce n'est en tout cas pas le corps physique, qui lui retourne à la poussière. L'âme? Mais, qu'est-ce que l'âme? Est-elle, ainsi que le prétend Augustin, une substance spirituelle immortelle, créée par Dieu au moment de la conception de l'homme et qui, à la mort, va au ciel, au purgatoire ou en enfer?

Il n'en est pas ainsi d'après la Parole de Dieu. Elle nous enseigne que lorsque Dieu créa l'homme, celui-ci « devint une âme vivante », et qu'à cause du péché aucun homme n'est capable de « délivrer son âme de la main de la mort ». Samson pria en ces termes: « Que mon âme meure avec les Philistins. » Oui, nous lisons en toutes lettres: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». — Gen. 2: 7; Ps. 89: 48, *AV;* Juges 16: 30, *NW;* Ézéch. 18: 20.

On perd souvent de vue que Dieu ne plaça pas Adam devant une alternative en lui offrant ou la vie au ciel ou la vie dans les tourments éternels, mais la vie (existence) ou la mort (non-existence). Dieu ne dit rien à propos de la montée d'Adam au ciel, mais seulement que « le jour où tu en mangeras — de l'arbre de la connaissance du bien et du mal — tu mourras certainement. » Et ainsi, quand Adam et Ève désobéirent, Dieu ne les condamna pas à une éternité de tortures, mais à la non-existence: « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière. » Dieu employa Moïse pour placer son peuple devant le même choix: « J'ai mis devant toi la vie et la mort. » Et nous pouvons encore lire que « le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle. » — Gen. 2: 17, *AC;* 3: 19; Deut. 30: 19; Rom. 6: 23.

Ceci est logique, raisonnable et juste. Si, ainsi que les Écritures le disent, la vie est un don, elle doit pouvoir être refusée. Si l'homme naissait avec une âme immortelle, on lui imposerait une éternité avec cet ultimatum: obéir ou souffrir les tourments pour l'éternité. Cela serait montrer autant d'amour qu'un jeune homme qui offrirait une bague de fiançailles à une jeune fille en lui proposant d'accepter ou de se supprimer!

Alors, comment devons-nous comprendre les paroles de Jésus citées ci-dessus pour appuyer les tourments éternels des méchants? Tout simplement comme des images devant être étudiées avec leur contexte. Lorsque Jésus parla de s'arracher un œil ou de se couper un pied ou une main, voulait-il dire que nous devions opérer littéralement cette mutilation sur nous-mêmes? Et aurions-nous à vivre éternellement au ciel avec un œil, ou un pied, ou une main? Bien sûr que non! Alors, puisque ces mots doivent être compris figurativement, comme des symboles, ainsi l'allusion de Jésus au ver qui ne meurt point et au feu qui ne s'éteint point était figurative. Il en est de même de sa parabole des brebis et des boucs. Tout comme il ne se référait pas à des brebis et des boucs littéraux, mais à des personnes se conduisant comme des brebis ou des boucs, il ne se rapportait pas au feu littéral, mais à une destruction complète semblable à celle qu'opère le feu.

La fausse religion blasphème Dieu et détourne les personnes honnêtes de lui en enseignant que les tourments éternels sont la destinée des méchants. Mais la vérité l'honore et manifeste sa sagesse, sa justice et son amour. Ceux qui aiment Dieu et lui obéissent recevront ses dons, le principal étant la vie. Les impénitents, les méchants, seront anéantis, en dehors de toute forme de vie.

En cet âge de l'espace, Dieu nous place à nouveau devant l'alternative de la vie et de la mort. L'accomplissement des prophéties de la Bible nous montre que nous vivons les jours que Jésus compara à ceux de Noé. Tout comme Noé et sa famille survécurent au déluge parce qu'ils connaissaient et faisaient la volonté de Dieu, ainsi aujourd'hui, seuls ceux qui connaissent Dieu et accomplissent sa volonté survivront à l'imminente destruction d'Harmaguédon. Le but de ce périodique est de vous aider à y parvenir. — Mat. 24: 37–39.

COMMENT TROUVER LA JOIE DE LA VIE ÉTERNELLE

LA VIE ETERNELLE sur la terre est-elle possible? A regarder la situation terrestre actuelle, il serait excusable de penser que c'est plutôt l'extinction éternelle de l'espèce humaine qui est une possibilité. Tandis que les dirigeants de ce monde vont parler de paix de pays en pays, leurs arsenaux ne cessent de produire des armes secrètes de plus en plus terribles. Ces hommes sont pris dans les mailles de l'âge nucléaire et chacun tente de surpasser le voisin dans la préparation des instruments de mort. Tous les amis de la vie et de la joie sont d'accord pour reconnaître que l'administration du présent monde est néfaste et corrompue. La Bible montre que ce monde est le système de choses dominé par « celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ». (Héb. 2:14.) Le présent monde se trouve dans le temps de son jugement et bientôt il subira la sentence: une « ruine soudaine » venue de Jéhovah Dieu. — I Thes. 5:2, 3.

[2] Quand l'administration meurtrière de Satan aura disparu, la vie éternelle sera-t-elle alors possible? La Bible répond par l'affirmative. De plus, la Bible montre qu'une nouvelle administration de vie apportera d'innombrables bénédictions à tous les amis de la justice. A propos de cette nouvelle administration, le Dieu éternel, Jéhovah en personne, déclare: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie. On n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. » — Es. 65: 17–19.

[3] Depuis longtemps la Jérusalem typique du passé a cessé d'être la « joie de toute la terre ». Jéhovah ne trouve évidemment aucune joie dans la Jérusalem divisée. Mais Jéhovah puise une joie sans borne dans la « Nouvelle Jérusalem », ses « nouveaux cieux » administrateurs d'un monde nouveau, par lesquels il réunit « toutes choses... celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » sous « le royaume du Fils de son amour ». (Eph. 1:7–10; Col. 1:13.) Sous ce royaume des cieux, Jéhovah a planté une « nouvelle terre », la société du monde nouveau formée de ses témoins, comprenant tous les amis de la justice venus « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue ». (Apoc. 7:9.) Depuis 1914 dans les cieux et 1919 sur la terre, cette glorieuse création de Dieu a été une source de joie et de réconfort pour tous ceux qui résident en son sein.

[4] Les « cieux » de Satan, ainsi que sa domination terrestre, exercée par des politiciens corrompus et des

dictateurs cupides, seront bientôt anéantis par la « guerre du grand jour du Dieu tout-puissant ». (Apoc. 16: 14–16 (*NW*); 19:11–21.) Alors la « Nouvelle Jérusalem » des « cieux » de Dieu descendra sur la terre en ce sens qu'elle répandra des bénédictions sans nombre sur les hommes obéissants. Combien joyeuses seront les relations entre Dieu et l'homme! Car « voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ». (Apoc. 21:1–5.) Les enfants de Dieu seront éternellement à l'abri de la mort! Par l'administration des « nouveaux cieux », Jéhovah a ordonné cette bénédiction qu'est « la vie, pour l'éternité ». — Ps. 133:3.

[5] Nourris de ces glorieuses vérités bibliques, les adorateurs unis de Jéhovah rendent témoignage jusqu'aux extrémités de la terre, réconfortant des millions de personnes par l'espérance de vie dans le monde nouveau. Quelle joie que de répandre le message de Dieu! Comme leur prospérité spirituelle fait contraste avec la famine spirituelle qui règne parmi les religions sectaires du présent monde! C'est comme le Seigneur Jéhovah a dit: « Voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. » (Es. 65:13, 14). Comme cela est vrai pour la religion de ce monde! Elle ne trouve aucune

1. a) L'administration du présent monde offre-t-elle l'espérance de la vie? b) Que montre la Bible concernant le présent système?
2. Quelle invitation Jéhovah fait-il à tous les amis de la vie et pourquoi peuvent-ils se réjouir?
3. Que sont les « nouveaux cieux » et la « nouvelle terre » et quand sont-ils devenus une cause de joie?

4. Quelle bénédiction Jéhovah a-t-il ordonnée? Comment l'accordera-t-il?
5. a) Où les témoins de Jéhovah trouvent-ils actuellement de la joie? b) Comment leur condition fait-elle contraste avec celle des religions sectaires?

joie dans la multitude de ses sectes et refuse de se placer sous le règne unificateur de Jéhovah, le « Dieu bienheureux » et Souverain suprême de l'univers. Elle rejette la religion du Dieu éternel. — I Tim. 1:11, 17.

EXAMEN DE LA MULTITUDE DES SECTES

6 Mais certaines de ces sectes ne déclarent-elles pas posséder la religion originelle? Ne pointent-elles pas un doigt moqueur vers les témoins de Jéhovah en leur disant: « Vous êtes une nouvelle religion »? Il sera intéressant d'examiner leurs affirmations à la lumière de l'histoire et de la vérité biblique. Une chose est claire dès l'abord: la religion originelle ne peut être une religion sectaire. Ce ne peut être la religion d'une famille, d'une communauté, d'une tribu ou d'une nation. Un homme de Dieu a énoncé cette vérité fondamentale il y a 1900 ans, en ces termes: « En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable. » (Actes 10:34, 35). Pour apprécier la religion originelle, l'homme doit se dégager de son milieu local, se dépouiller des traditions orgueilleuses qui divisent l'humanité et rechercher le seul Dieu et Père qui « a fait naître d'un seul homme tous les peuples répartis sur la surface de la terre ». (Actes 17:26, 27, *Sy.*) Ayant élargi votre point de vue, examinez maintenant les systèmes religieux de ce monde.

7 Il y a d'abord le système protestant. Ce système commença quand de nouvelles sectes se détachèrent du catholicisme. La raison du schisme était souvent d'ordre politique, matrimonial ou bien c'était quelque intérêt profane, de sorte que le protestantisme conserve encore une bonne partie de la doctrine catholique. Bien qu'âgé d'à peine plus de quatre cents ans, le protestantisme s'est divisé en plus de deux cents sectes opposées et plusieurs des principales sectes des Etats-Unis se sont de nouveau divisées en plus de vingt groupements, sur des questions doctrinales ou administratives. Jéhovah, le Dieu éternel, ne peut être l'auteur d'une telle confusion! (I Cor. 14:33, 40). Et le système catholique? Le catholicisme se vante de son grand âge. Mais l'Histoire montre que la secte catholique romaine ne remonte pas plus haut que l'année 312, quand l'empereur Constantin l'établit comme religion officielle de l'Empire romain, lui-même étant le Pontifex Maximus ou premier pape. C'est ainsi que le catholicisme romain naquit comme religion d'Etat. Ce n'est qu'une des nombreuses sectes catholiques opposées, qui comprennent les orthodoxes grecs, les coptes, les catholiques arméniens et d'autres. Enfin, les sectes catholiques sont jeunes par rapport aux systèmes orientaux de Confucius, Brahma et Bouddha, qui toutes naquirent au moins huit cents ans avant le catholicisme. Les systèmes orientaux sont-ils par conséquent la religion originelle? Il suffit de les examiner pour voir que ces religions ont un panthéon effarant de dieux et qu'elles aussi se sont divisées en une multitude de sectes. Le bouddhisme de Ceylan, de Birmanie et de la Thaïlande n'est pas le même que le bouddhisme de Chine. Ce dernier, à son tour, diffère entièrement du bouddhisme japonais, lequel a une longue histoire de division en sectes belligérantes, qui sont passées au nombre de cent soixante-cinq lors du vide spirituel qui suivit la Seconde Guerre mondiale.*

8 Pourquoi le présent monde présente-t-il cette image affligeante de sectes et de dieux multiples? Une des raisons est que la religion de ce monde ne possède pas un ferme fondement de vérité. Elle n'est pas solidement basée sur une parole écrite inspirée, base que le vrai christianisme possède en la Bible. Sa base n'est souvent rien d'autre que les sables mouvants de la superstition ou des philosophies de « sages » qui ignorent la Parole du vrai Dieu. De plus, la Bible et l'histoire profane, ainsi que les similitudes de forme et de doctrine, montrent que tous les systèmes religieux de ce monde ont une mère commune, qui a donné naissance à la division. Que ce soient le jeune protestantisme, le catholicisme d'âge moyen ou l'antique religion de l'Orient, on peut retrouver l'origine de tous ces systèmes dans les « mystères » de l'ancienne Babylone, la ville que Nimrod fonda il y a plus de quatre mille ans, peu après le déluge universel. Doutez-vous que Babylone soit la source de la religion sectaire actuelle? Considérez l'exemple suivant:

9 Les « mystères » de Babylone proclamaient l'unité du « Seul Dieu », comprenant trois personnes, et cette unité en trinité était représentée par un triangle équilatéral.† Il faut reconnaître qu'une telle doctrine sur la Divinité a bien le caractère du mystère et crée la confusion; or cette confusion babylonienne s'est répandue par toute la terre. Les anciens Egyptiens adoptèrent la même doctrine et on utilisa de nouveau un triangle comme symbole de la « divinité triforme ».** Encore de nos jours, l'hindouisme honore Trimurti, le dieu un en trois personnes, dont la statue à triple face se trouve dans les Grottes Elephanta de l'Inde. Une malédiction est prononcée sur tous ceux qui font une distinction entre Brahma, Vichnou et Çiva, les trois dieux représentés par cette statue.†† Le bouddhisme japonais possède une statue similaire, San-Po-Kojin, dieu en colère à trois têtes et six bras, qui garde les « trois trésors » du Bouddha abstrait un en trois personnes, Bu-Po-So.*† Une « Sainte Trinité » de trois Dieux en un seul Dieu est également adorée par la plupart des sectes catholiques et protestantes, cette croyance ayant été adoptée pour la première fois comme doctrine catholique au Concile de Nicée en 325. Bien qu'il ne soit fait mention de la « Sainte Trinité » nulle part dans la Bible, l'Encyclopédie catholique (*angl.*) la décrit comme « la doctrine centrale de la religion chrétienne ». A l'appui de la doctrine de la trinité, l'Eglise catholique a également utilisé des images à trois têtes sur un seul corps, comme dans le monastère des Trinitaires à Madrid.°

10 Cependant la trinité n'est qu'un des exemples des nombreuses doctrines et pratiques que l'on trouve dans la chrétienté et les religions orientales et qui ont leur origine dans les « mystères » de Babylone. Le cardinal

6. a) Quelle étude sera intéressante? b) De quel point de vue faut-il examiner les religions de ce monde?

7. a) Le protestantisme peut-il prétendre être la religion originelle? b) Le catholicisme peut-il avoir cette prétention? c) Et les religions orientales?

* *Directory of Buddhist Denominations*, édité par The International Institute for the Study of Religions, Inc., octobre 1957. (Tokyo, Japon.)

† Layard, *Babylon and Nineveh*, p. 605.

** Maurice, *Indian Antiquities*, Vol. iv, p. 445.

†† Kennedy, *Hindoo Mythology*, p. 211.

*† Niimura, *Kojien*, p. 897.

° Hislop, *The Two Babylons*, p. 17.

8. a) Quelles sont quelques-unes des raisons de la confusion sectaire? b) Quelle origine commune peut-on attribuer aujourd'hui aux religions sectaires?

9. Quelle est l'étendue de la doctrine de la trinité et pourquoi?

10. Qu'a dit un éminent porte-parole catholique sur l'origine des doctrines et pratiques de sa religion?

Newman, porte-parole de la religion catholique, confirme cela dans son *Essay on the Development of Christian Doctrine*: « L'usage de temples, qu'on dédiait à des saints particuliers et décorait à certains jours de rameaux, l'encens, les lampes, les cierges... les fêtes et les temps, l'emploi des calendriers, les processions, la bénédiction des champs, les vêtements sacerdotaux... les images — plus récentes — et peut-être le chant sacré... quoique tous d'origine païenne, sont sanctifiés par leur admission dans l'Eglise. » A la liste du cardinal pourraient s'ajouter le rosaire, les prières répétées, les auréoles. En fait, un Oriental qui visite l'Occident et un Occidental qui visite l'Orient sont invariablement frappés par la ressemblance des deux systèmes de religion. Tout cela descend de la Babylone de l'antiquité!

11 Il y a des matérialistes qui diront: « Mais regardez le communisme: vous avez là un système qui a renoncé à la religion. » Mais peut-on vraiment dire que les communistes sont athées? N'ont-ils pas adopté le culte des héros avec Marx et Lénine comme « dieux »? Et, en 1950, l'Assemblée du Peuple de l'Albanie n'a-t-elle pas voté l'érection d'une statue à la « déité Joseph Vissarionovich Staline »? Et les jours sacrés de la Chine rouge ne sont-ils pas célébrés à l'ombre des portraits géants de Mao Tse-tung et d'autres idoles communistes? C'est là le même genre d'adoration qui caractérisa la fondation de Babylone, quand le militariste Nimrod, qui se montra « un puissant chasseur en opposition avec Jéhovah » fut élevé comme « dieu » et dictateur à Babylone (Gen. 10:9,10, *NW*). De la même manière, le communisme moderne, le « roi du septentrion » de la prophétie biblique, dit des choses incroyables contre le Dieu des dieux et honore « le dieu des forteresses » en accumulant un nombre terrifiant d'armes nucléaires (Dan. 11:36,38). L'esprit de la fière Babylone se perpétue dans la religion rouge du communisme, qui n'est pas si athée qu'on le croit.

12 Faut-il en déduire que la religion babylonienne, avec ses ramifications qui s'étendent par toute la terre, constitue la religion originelle? Loin de là! La religion babylonienne fut la religion sectaire originelle d'après le déluge, érigée contre le Dieu tout-puissant. C'est la religion des morts et non des vivants. Encore de nos jours, la principale fonction de nombre de ses prêtres consiste à enterrer les morts et à chanter des prières à leur intention. Que ce soit en Occident ou en Orient, ou sur la place Rouge de Moscou, elle continue à consacrer et à glorifier les « grands » ancêtres tandis qu'elle ignore Jéhovah, le Dieu de la vie. Tous ceux qui recherchent la vie et la joie prendront à cœur la sentence du ciel contre la Babylone moderne: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point part à ses fléaux. Alors un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée. » — Apoc. 18:4,21; voir aussi Jérémie 51:6–8.

LA RELIGION DE VIE

13 Qu'est donc la religion de vie? De même qu'il est important de voir l'actuelle religion de ce monde dans sa véritable perspective, c'est-à-dire en tant que système universel de confusion sectaire, de même il est nécessaire de voir la vraie religion dans sa perspective exacte. Notons dès l'abord que cette religion n'est pas un système d'institution humaine. Ce n'est pas la religion de *votre* choix, mais la religion que Jéhovah a choisie, non seulement pour les hommes mais pour toutes les créatures obéissantes de sa vaste création. Elle est considérablement plus ancienne que Babylone avec ses quatre mille ans. La vraie religion ne se situe pas dans un palais ou temple terrestre mais dans la haute présence de Jéhovah Dieu, le Roi éternel et la Source de la vie et de l'énergie de l'univers. — Es. 66:1; Ps. 10:16; 36:10.

14 Comment le savons-nous? Parce que c'est écrit dans la Bible, qui, sur le sujet vital de la religion, est le document le plus ancien et le plus digne de foi, aussi bien sur le plan historique que prophétique. Le début de la Bible est « l'histoire du ciel et de la terre quand ils furent créés, lorsque Jéhovah Dieu eut fait une terre et un ciel ». (Gen. 1:1–2,4, *AC*). Cependant la Bible nous apprend aussi que Jéhovah avait fait une glorieuse création spirituelle de « fils de Dieu » longtemps avant de poser les fondements matériels de la terre. Le premier de ces fils spirituels s'appelle « la Parole de Dieu ». (Apoc. 19:13.) Il est aussi décrit sous l'image de la « Sagesse » et comme disant, dans Proverbe 8:22–31: « (Jéhovah) m'a créée la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre... J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse (étant toujours joyeux, *NW*) en sa présence. » Le cœur plein de joie, le Fils adorait le Père et exécutait sa volonté comme maître d'œuvre.

15 Dans la suite du temps, d'autres fils spirituels furent créés, qui puisèrent une joie indicible dans l'adoration de Jéhovah. Ces fils étaient présents à la création de la terre, ainsi que Jéhovah l'expliqua plus tard à son serviteur Job: « Où étais-tu quand je fondais la terre... alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » (Job 38:4,7). Faut-il supposer que tous ces fils célestes étaient là sans rien faire, chantant d'allégresse pendant que Jéhovah et son Fils faisaient tout le travail? Il est certain que tous ces fils avaient reçu des tâches en harmonie avec la volonté et le dessein divins et que dans leur service fidèle et dévoué ils adoraient Jéhovah. Travailler d'une manière productive en harmonie avec la volonté divine, c'est un principe fondamental dans la religion originelle de vie. — Jean 5:17; 15:8.

16 Quand le premier homme Adam fut créé, l'adoration et le service de Jéhovah devinrent la vraie religion de la terre. La Bible montre que cela eut lieu il y a un peu plus de 5980 ans. En quoi consistait la religion originelle de l'humanité? Ce ne pouvait être le culte des ancêtres car Adam n'en avait pas. Il ne pouvait s'agir de rites pour les morts car il n'y avait pas de morts. La demeure originelle de l'homme, le jardin d'Eden, n'était pas un lieu de temples, d'idoles et d'encens. C'était un « paradis de délices », un endroit d'une grande beauté naturelle. En ce lieu Dieu mit de-

11. A quels égards le communisme ressemble-t-il à la religion babylonienne?
12. a) Pourquoi peut-on appeler la religion de Babylone une religion des morts? b) Quelle sentence le ciel prononce-t-il contre elle?
13. Qui seul peut choisir la vraie religion pour l'humanité? Où se situe cette religion?
14. a) Quel récit digne de foi fournit la Bible? b) Qui Jéhovah créa-t-il en premier lieu et en quoi consistait la vraie religion?
15. En quoi les fils spirituels de Dieu puisaient-ils une joie indicible?
16, 17. a) Quand la vraie religion apparut-elle pour la première fois sur la terre et en quoi consistait-elle? b) Comment l'homme aurait-il pu trouver la vie éternelle sur la terre?

vant l'homme non une religion formaliste, pleine de mystères, mais une tâche qui lui procurerait une joie sans borne. Jéhovah donna à l'homme une femme charmante, une compagne pour l'aider dans ce travail.

[17] « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Adam devait s'acquitter de ce service assigné en reconnaissant humblement sa dépendance vis-à-vis de son Créateur, et c'est pour cette raison que cet autre commandement lui fut donné: « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 1:27,28; 2:16,17). Par un service fidèle et joyeux pour Jéhovah Dieu, Adam aurait pu trouver la vie éternelle sur la terre.

[18] Comment alors la fausse religion fit-elle son apparition? Elle naquit quand un fils spirituel ambitieux se révolta contre Jéhovah. Il persuada Ève et, par elle, Adam, d'abandonner le service divin pour la religion sectaire que lui, Satan le Diable, introduisait sur la terre. Ils perdirent leur joyeux privilège de service dans le sanctuaire de l'Eden. Ils perdirent la vie non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour toute leur descendance (Rom. 5:12–14). Faut-il en conclure que la religion originelle, la religion qui offre la perspective de la vie éternelle, disparut de la terre? Non. Jéhovah « a donné la terre aux fils de l'homme » pour qu'elle soit un sanctuaire éternel de beauté, de paix et de joie. Ce dessein n'a pas changé (Ps. 115:16; Es. 55:11). De plus, Jéhovah a promis en Eden qu'il engendrerait de son organisation, comparée à une femme, une Postérité, un héritier royal, qui ferait disparaître le culte sectaire du ciel et de la terre et qui deviendrait l'élément principal des « nouveaux cieux » pour la bénédiction de l'humanité (Gen. 3:15; II Pierre 3:13). Depuis l'Eden jusqu'à nos jours, les vrais témoins de Jéhovah ont proclamé cette espérance. Témoigner pour le nom et le dessein de Jéhovah et non un déploiement de pompes et de rites, voilà ce qui a toujours constitué la vraie religion. — Es. 43:10–12, *AC*.

[19] La lignée des témoins intègres du vrai Dieu commence avec Abel, fils d'Adam. Puis elle passe par Hénoc, qui prophétisa le jugement de Jéhovah contre les impies, et Noé, le « prédicateur de la justice », qui fut sauvé du déluge avec sa famille (Jude 14,15; II Pierre 2:5). Plus tard, Abraham, Isaac et Jacob rendirent joyeusement témoignage et Jéhovah les bénit, leur promettant que la Postérité, l'héritier du Royaume, apparaîtrait dans leur descendance. « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre... Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » — Héb. 11:4–16.

[20] Comme tous ces hommes de foi sont morts sans avoir obtenu « les choses promises », comment peut-on dire que leur religion fut une religion de vie? C'est parce que Jéhovah leur a promis une résurrection pour la vie sur la terre, de sorte qu'ils pourront continuer de le servir joyeusement dans tous les âges à venir. « Que les morts ressuscitent, c'est ce que Moïse a fait connaître quand... il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants; car pour lui tous sont vivants. » (Luc 20:37,38). Jéhovah est aussi le Dieu de Moïse, de David et de tous ceux qui témoignent joyeusement pour son nom glorieux et à propos de sa promesse relative à la Postérité et héritier du Royaume. — Ex. 3:15; Psaume 145.

[21] C'est alors, après quatre mille années troublées d'histoire humaine, que se produisit une chose merveilleuse! Jéhovah envoya sur la terre son Fils, sa première œuvre et le principal sujet de joie de toute sa famille céleste. « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1:14). Le Fils lui-même déclara: « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18:37). Il enseigna ses disciples à marcher selon les préceptes de la religion de vie et à puiser leur joie dans l'accomplissement de la volonté divine. A propos des humbles, des brebis, il a dit: « Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » (Jean 10:10,11). Il donna sa vie humaine parfaite en rançon pour tous les hommes épris de justice. Bien qu'il dût mourir sur un bois de supplice, Jésus-Christ puisa une joie sans borne à faire la volonté divine en tant que Principal Témoin de Jéhovah sur la terre. — Jean 4:34; Héb. 12:1,2.

[22] Après la résurrection et l'ascension de Jésus, les joyeux témoins du royaume de Jéhovah et de l'espérance de la vie éternelle reçurent une impulsion nouvelle quand Jésus répandit son esprit sur ses disciples, leur donnant pouvoir de prêcher « jusqu'aux extrémités de la terre ». Il n'y eut d'abord que quelques Juifs qui acceptèrent le joyeux message de vie, puis des hommes de toutes les nations. « Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à (bien disposés pour, *NW*) la vie éternelle crurent. Les disciples étaient remplis de joie et du saint esprit. » La religion de vie et de joie prospérait sur la terre, car les croyants rendaient témoignage au royaume de Dieu. — Actes 1:8; 8:25; 10:42; 13:48,52; 28:23.

[23] Mais que dire du XX[e] siècle, de l'ère de l'espace, où les hommes menacent de supprimer toute vie sur la terre à l'aide de leurs bombes de plusieurs mégatonnes? Peut-on trouver à notre époque la religion de vie? Offre-t-elle l'espérance de survie? La chrétienté moderne ne proclame pas une telle espérance. Elle est devenue sectaire et fait partie de ce monde. Jésus-Christ la décrit comme de « l'ivraie » qu'un ennemi a semée dans le véritable champ de témoignage. Ce même Fils et Héritier, qui est maintenant installé comme Roi dans les « nouveaux cieux » de Jéhovah envoie ses anges pour rassembler l'ivraie et la jeter « dans la fournaise ar-

18. a) Comment naquit la fausse religion? b) Le dessein de Jéhovah à l'égard de la terre changea-t-il alors et comment la vraie religion se perpétua-t-elle sur la terre?
19. A propos de quoi les premiers témoins de Jéhovah prêchèrent-ils? Quelle était leur espérance?
20. Comment peut-on dire que ces Témoins pratiquèrent une religion de vie?
21. a) Quelle chose étonnante s'est produite? b) Comment le Fils accomplit-il le dessein dans lequel Dieu l'avait envoyé sur la terre?
22. Comment les disciples de Jésus pratiquaient-ils leur religion et avec quels résultats?
23. a) Pourquoi la chrétienté n'a-t-elle pas perpétué la vraie religion? b) Qu'indiquent la prophétie et les faits quant à la religion des témoins de Jéhovah?

dente » de la destruction d'Harmaguédon. Mais qu'arrivera-t-il au vrai christianisme de la Bible? La même prophétie continue ainsi: « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. » (Mat. 13:24–30, 36–43). Comme cette prophétie s'est réalisée d'une manière prodigieuse dans les témoins modernes de Jéhovah! C'est depuis quarante ans à présent que le reste oint de ces témoins chrétiens fait briller sa lumière jusqu'aux extrémités de la terre. Avec joie, les hommes de bonne volonté de toutes les nations apprennent à connaître la religion de vie et eux aussi deviennent des témoins zélés du nom et du royaume de Jéhovah. De quelques milliers en 1919, ils sont passés en 1960 au nombre étonnant de 851 378 Témoins actifs en 179 pays. Tous continuent d'enseigner de porte en porte, « louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple » et Jéhovah ajoute chaque jour à leur nombre ceux qui sont sauvés. Oui, chaque jour! Au cours des deux dernières années, il y eut chaque jour de l'année plus de 180 nouveaux ministres qui étaient ordonnés pour ce service! — Actes 2:47.

[24] En quelque endroit du monde que vous habitiez, vous pouvez entendre la joyeuse nouvelle à propos des « nouveaux cieux » et de la « nouvelle terre » de Jéhovah. Si vous habitez l'un des quarante pays de l'Afrique, vous pouvez l'entendre de la bouche de l'un des 119 409 Témoins qui la diffusent sur ce continent. Soixante-sept pays et îles des Amériques comptent 353 632 Témoins zélés. Dans dix-neuf pays d'Europe, il y a 195 295 ministres qui annoncent ce glorieux message en de nombreuses langues. Quarante-six pays d'Asie et d'îles du Pacifique sont servis par 59 659 ministres. Même là où le communisme répand son ombre, dans sept pays sous domination soviétique, il y a 123 383 Témoins qui refusent de se laisser réduire au silence par des persécutions cruelles. Les hommes de bonne volonté de toute la terre sont servis par la religion de vie! Ce témoignage universel doit se poursuivre jusqu'à ce que toutes les personnes de bonne volonté aient été rassemblées comme la postérité du peuple de Dieu, pour subsister éternellement dans la joie de la vie éternelle du monde nouveau. « Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et vôtre nom. » — Es. 66:22.

24. Dans quelle mesure les hommes de bonne volonté sont-ils actuellement servis par la religion de vie et avec quelle perspective?

GARDEZ votre JOIE!

« La joie en Jéhovah est votre force. » — Néh. 8:10.

AUSSI étrange que cela paraisse, il y a des hommes qui prétendent ne pas vouloir vivre éternellement. Leur conception de la vie est fondée sur la lutte actuelle pour la survie, lutte pleine d'incertitudes, de douleurs, de peines et de soucis et il leur est impossible d'envisager une existence meilleure. Il en est même qui disent que la vie éternelle serait l'ennui éternel. D'autres affirment que la vie éternelle est une impossibilité et rejettent cette perspective d'un air entendu. Ils ignorent les découvertes de la médecine moderne, qui montrent qu'il est possible de perpétuer indéfiniment les cellules vivantes dans des conditions voulues. Chose plus importante, ils ignorent la Parole de l'Auteur de la vie, qui indique que l'homme est sur le point de faire son entrée dans une éternité glorieuse de bonheur, où la mort n'existera plus. Le Créateur de l'univers, qui fournit l'énergie qui le maintient en activité, et qui pourvoit au combustible nucléaire qui a gardé le soleil en feu depuis des milliards d'années — oui, le Créateur de l'homme a promis de fournir le « combustible » qui perpétuera éternellement la vie humaine sur la terre. C'est sa volonté qu'il en soit ainsi! — Es. 45:18; Apoc. 7:9, 10, 16, 17.

[2] Ne croyez pas que la vie éternelle promise dans la Bible, la Parole divine, ressemblera à l'existence misérable du présent monde corrompu. Au contraire, ce sera une vie abondante (Prov. 10:22). Elle offrira un contraste si frappant avec l'existence monotone que connaissent la plupart des hommes qu'on peut dire en toute vérité que l'homme « moderne » n'a même pas commencé à vivre. En fait, du point de vue de Dieu, l'homme sous la malédiction du péché est comme mort (Mat. 8:22). En promettant la vie éternelle à ceux qui l'aiment, Jéhovah pense à la plénitude d'une vie heureuse, d'une vie ayant un sens et un but générateur de joie. De même que les héritiers du royaume céleste de Dieu entrent dans « la richesse de la gloire » du service de Dieu, les autres brebis connaîtront une existence éclatante sur le territoire terrestre de ce royaume. — Eph. 1:18; Mat. 25:34.

[3] Représentez-vous mentalement ce territoire. Les abondantes richesses de la terre seront employées non pour les armements de l'« âge de l'espace » ou pour la conquête spatiale mais pour assujettir la planète et l'embellir comme demeure éternelle de l'homme. Les humains jouiront de toute leur vigueur physique et mentale et ils feront usage de leurs facultés pour la louange du Créateur et pour l'édification de leur prochain. Chacun se verra assigner un domaine d'activité et il en sera maître. Il puisera joie et contentement à faire un travail parfait. Pas de besognes fastidieuses dans le monde nouveau de Jéhovah! Des ouvriers accomplis construiront des maisons d'un charme exquis.

1. a) Pourquoi certains ne veulent-ils pas de la vie éternelle? b) Pourquoi la vie éternelle pour l'humanité est-elle une chose à la fois raisonnable et certaine?

2. En quoi consistera la vie dans le monde nouveau? Quel contraste offrira-t-elle avec l'existence actuelle?

3. Comment la vie dans le monde nouveau sera-t-elle pour la louange et la gloire de Jéhovah?

Les merveilles monumentales de la nature seront rehaussées par l'art de l'homme, car l'homme juste cultivera, plantera et transformera la terre entière en un paysage ravissant. D'innombrables trésors de sagesse divine seront révélés, à mesure que l'homme, abondamment doué de facultés mentales, poursuivra les études scientifiques dans un but pacifique et pour la gloire de Dieu. — Ps. 104: 24, 31.

[4] Si vous pouvez vous représenter quelques-unes des bénédictions de ce splendide avenir, vous n'aurez fait qu'effleurer les merveilles que Jéhovah dévoilera à l'humanité dans toute l'éternité. Réjouissez-vous dans la connaissance des promesses de Dieu et gardez votre joie, pour la vie éternelle! Quelle réjouissante perspective! Tout homme devrait s'exclamer comme le psalmiste: Qu'ils louent (Jéhovah) pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme.» — Ps. 107: 8.

ETUDIER POUR TROUVER LA VIE

[5] Tous ceux qui aiment la vie et qui désirent l'existence abondante du monde nouveau doivent connaître et obéir à la Parole de Dieu. Pour cela, il faut étudier avec zèle, d'abord pour acquérir la connaissance des desseins de Jéhovah et ensuite pour bâtir sur cette connaissance afin de progresser dans la maturité chrétienne. Que personne ne se ralentisse jamais dans ses études théocratiques! Même quand les premiers chrétiens furent «affermis dans la vérité», Pierre jugea nécessaire de les éveiller constamment par des avertissements (II Pierre 1: 12–15). Il est tout aussi important de nos jours de revoir ce qu'on a appris et d'avancer dans l'étude; c'est même plus important car le Diable se prépare pour son assaut final contre la société du monde nouveau. C'est maintenant plus que jamais le moment de «s'attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que vous ne soyez emportés loin d'elles». Aux chrétiens oints, Paul dit: «Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement.» (Héb. 2: 1; 3: 14). Le même principe s'applique à tous les hommes de bonne volonté qui recherchent la vie sur la terre paradisiaque.

[6] Buvez sans cesse à la source de la vérité biblique. Jésus a fait cette promesse: «Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.» Les paroles de Jésus sont «esprit et vie». (Jean 4: 14; 6: 63.) La Parole divine tout entière est vivante et efficace. Lisez-la «jour et nuit», afin de trouver les trésors de sagesse et de discernement et de les garder pour la vie éternelle. «Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix. Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux.» — Héb. 4: 12; Josué 1: 8; Prov. 3: 13–18.

[7] Mais il y a quelqu'un qui ne veut pas voir l'homme heureux. Ce «quelqu'un» est «le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre». (Apoc. 12: 9.) C'est lui qui a semé l'«ivraie» du sectarisme dans la vraie religion de vie. Ses voies sont encore décrites par Jésus-Christ dans la parabole consignée dans Luc 8: 4–15. Lorsque le Grand Semeur répand la «semence», la «parole de Dieu», il y a des cœurs qui reçoivent «la parole avec joie». Cependant le Diable fait tous ses efforts pour que la semence ne prenne pas racine ou bien il essaie de l'étouffer avant qu'elle devienne un «arbre de vie». Tous ceux qui veulent garder leur joie initiale doivent cultiver le bon sol de leur cœur en acquérant des habitudes d'étude régulière. Il leur faut résister à la chaleur de l'opposition de ce monde, chaleur capable de faire sécher la plante tendre de leur foi nouvelle. Dans l'épreuve et dans la persécution, il leur faut garder la vision éclatante des glorieuses promesses de Jéhovah, afin de ne jamais s'écarter du sentier radieux qu'elle leur montre. Ils doivent étudier pour participer au triomphe de la foi. «Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.» — I Jean 5: 4.

[8] Le Maître parle d'autres pressions que le Diable fait exercer sur notre foi. Il fait mention de «ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité». Les soucis? Oui, il en est qui s'inquiètent du lendemain. Ils croient devoir faire du travail à domicile pour arrondir le budget familial, ils pensent qu'il leur faut donner de l'extension à une affaire, trouver un travail qui rapporte davantage mais qui prend plus de temps. Il y en a d'autres qui se font toutes sortes de soucis au sujet de l'avenir. Ils n'écoutent pas ce conseil de Jésus: «Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.» S'ils songeaient à donner la première place aux intérêts du monde nouveau, leurs inquiétudes se dissiperaient comme le brouillard du matin (Mat. 6: 33, 34). Jéhovah n'abandonnera jamais ceux qui le mettent au premier rang dans leur vie et dans leurs pensées. Le cœur plein de reconnaissance, David a dit: «J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. Toujours il est compatissant, et il prête; et sa postérité est bénie.» — Ps. 37: 25, 26.

[9] Il y en a qui sont entraînés par les «richesses». De quelle manière insidieuse le désir étouffant d'être riche et la recherche insatiable des belles choses qu'offre ce monde peuvent bannir la joie et l'amour du début pour Jéhovah et pour ses promesses du Royaume! Beaucoup de ceux qui ont commencé de marcher sur le chemin de la vie ont péri plus tard dans la mer du matérialisme. Comme l'apôtre Paul l'explique, le gain réel, la «grande source de gain» se trouve dans la «piété avec le contentement». «Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.» Combien est opportune cette exhortation adressée à tous ceux qui sont sur le chemin de la vie, «de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions». Ce monde transitoire approchant de sa fin, Jéhovah nous fournit de satisfaisantes riches-

4. Pourquoi faut-il garder sa joie et avec quelle attitude de cœur?
5. Pourquoi l'étude zélée et continuelle est-elle une nécessité pour tous ceux de la société du monde nouveau?
6. Quel est le profit de l'étude quotidienne?
7. a) Comment un ennemi s'oppose-t-il à la croissance joyeuse de la Parole? b) Comment gardera-t-on sa joie première?
8. Quels «soucis» faut-il éviter et pourquoi?
9. Comment les «richesses» peuvent-elles devenir un danger mais qu'est-ce qui est réellement une «source de grand gain»?

ses de connaissance et de service. Par ce service, tâchons d'atteindre les trésors plus grands qui abonderont dans l'éternel monde nouveau. Les sages sont ceux qui écoutent ce conseil de Paul: « Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie éternelle. » — I Tim. 6:6–19.

10 Il y en a qui, après avoir reçu la parole avec joie et être entrés dans la vie véritable, laissent les « plaisirs de la vie » bannir les joies supérieures de l'étude, du service et de la compagnie chrétienne dans la société du monde nouveau. Après une dure journée de travail, il est très facile de s'apitoyer sur soi-même et de se dire: « Je suis trop fatigué pour étudier, trop las pour aller aux réunions et dans le service. » On cherche à se détendre ailleurs. C'est ainsi que naît et croît une mauvaise habitude. En fait, le repos spirituel est le meilleur remède contre toutes sortes de fatigues. Ce repos se trouve, avec des joies abondantes, dans l'étude de la Parole de Dieu et dans la compagnie de son peuple. Evitez la paresse de ce monde. Aux jours réservés pour le service, soyez comme les Judéens fidèles sous Josaphat, qui « se mirent en marche de grand matin ». (II Chron. 20:20–22). Ne laissez jamais les plaisirs envahir votre vie au point de bannir l'étude, le service et la compagnie chrétienne. N'oubliez pas qu'un des éléments du signe des « derniers jours » est que les hommes aiment « le plaisir plus que Dieu. » (II Tim. 3:1, 4.) Aimez Dieu.

11 Il arrive dans notre vie que nous ayons à faire face à des problèmes personnels avec des pressions exercées par ce monde ou avec des persécutions qui paraissent impossibles à supporter. En pareilles circonstances, il faut rester près de Jéhovah par la prière, confiant que Dieu nous soutiendra dans nos épreuves. Fréquentez assidûment la société du monde nouveau et, surtout, allez *régulièrement, chaque semaine* dans le service. Le service de Dieu est comme une nourriture fortifiante. Ainsi que Jésus l'a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4:34). Soyez déterminé à achever l'œuvre de Jéhovah dans l'intégrité! Dans le service du champ, il arrive souvent que Jéhovah nous donne la consolation et l'encouragement dont nous avons besoin, soit par une grande joie dans la prédication ou par quelque autre remarquable bénédiction, et alors, la foi affermie, il nous est possible de voir le sentier à suivre. « Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » — Prov. 3:5, 6.

12 Il y en a qui, venant de débuter dans le chemin de la vie, rencontrent très tôt des épreuves qui mettent leur foi en péril. En pareil cas, le surveillant ou un autre ministre mûr doit aider promptement la nouvelle « brebis » à retrouver sa joie initiale dans la vérité. Dès le premier signe de difficulté, faites une visite amicale et essayez de résoudre le problème à l'aide de la Bible. Continuez à apporter cette aide, avec amour et tendre affection, de sorte que l'aidé, « pleinement persuadé », persiste « dans une entière soumission à la volonté divine ». (Col. 4:12; I Thes. 2:7, 8.) Montrez de la détermination, n'abandonnez pas les brebis. Avec patience, paissez-les spirituellement, car elles ne seront pas insensibles à ce témoignage d'amour. Si elles sont malades spirituellement, aidez-les à prendre part au témoignage accidentel, afin qu'elles restent bien disposées et soient bénies de Jéhovah. Il y a beaucoup de ministres actuellement forts et actifs dans l'œuvre de Jéhovah, et dont certains sont pionniers, qui auraient été perdus pour la société du monde nouveau si on ne les avait pas promptement aidés en temps d'épreuve. Il y a beaucoup de « joie dans le ciel » chaque fois qu'une brebis égarée est ramenée au troupeau! — Luc 15:4–7.

13 Appliquez-vous à entretenir votre joie dans le service de Dieu. « Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » Si vous faites ainsi, les paroles suivantes de l'apôtre Paul s'accompliront en ce qui vous concerne: « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit. » (Rom. 12:12; 15:13). L'espérance du monde nouveau, où régneront une joie et une paix éternelles, est si proche de sa réalisation que nous devrions résister de toutes nos forces à chaque empiètement du monde sous la puissance du Diable. Si vous faites ainsi, vous serez comme la semence qui est tombée dans la bonne terre, vous serez un de ceux qui, « ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance ». Combien grande est la joie de ceux qui portent *réellement* du fruit! — Mat. 13:23.

NOUS DEPENDONS DE JEHOVAH

14 En tout temps, soyons conscients de nos besoins spirituels. En d'autres termes, il faut que chaque jour et chaque heure, nous ayons conscience de notre dépendance envers Jéhovah pour les choses de la vie. Sans son amour, nous n'aurions jamais eu la vie en premier lieu. Sans les dispositions qu'il a prises, nous n'aurions jamais eu l'occasion d'obtenir la vie éternelle. Sans la nourriture spirituelle à laquelle Dieu pourvoit, nous serions rapidement engloutis dans ce monde sous la puissance du Diable. Nous avons besoin de l'aide de Jéhovah à tous les instants. Nous connaîtrons le bonheur si nous acceptons cette aide qu'il fournit par sa Parole, qu'il faut étudier, par la puissance éclairante et stimulante de son esprit et par son « esclave fidèle et prudent » qui sert dans la société du monde nouveau. « Heureux ceux qui ont conscience de leur besoin spirituel, car le royaume des cieux leur appartient. » — Mat. 5:3, *NW;* 24:45–47.

15 Par amour et avec sagesse, Jéhovah a abondamment pourvu aux besoins matériels et spirituels de l'humanité. Cependant la plupart des hommes méprisent les choses spirituelles. En même temps, ils font un usage sans frein des choses matérielles, pour un gain égoïste, se glorifiant de n'avoir pas besoin de Dieu. En fait, c'est Jéhovah qui n'a pas besoin de l'homme et il pourrait supprimer toute vie humaine en un instant. « Toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité. » (Es. 40:17). Il faut se sentir très petit devant Jéhovah. La comparaison suivante nous aidera à prendre conscience de la petitesse de l'homme.

---

10. a) Comment les « plaisirs de la vie » peuvent-ils exercer un attrait subtil? b) Comment peut-on les empêcher de prendre racine?
11. a) Où peut-on puiser de la force en temps d'épreuve? b) Comment Jéhovah récompense-t-il souvent ceux qui le reconnaissent?
12. Comment les ministres mûrs peuvent-ils aider les nouveaux à retrouver la joie en temps d'épreuve?
13. Comment peut-on retenir la parole dans « un cœur honnête et bon »?
14. Selon Matthieu 5:3, qui est heureux aujourd'hui et pourquoi?
15. a) Comment l'humanité en général regarde-t-elle les choses spirituelles auxquelles Dieu a pourvu? b) Comment Jéhovah considère-t-il l'humanité ingrate?

[16] Selon les règles humaines, un homme de 90 kilos, passe pour un homme « fort ». Certains hommes sont considérés comme « forts » ou grands pour avoir lancé des satellites dans l'espace où ils tournent sur une orbite pendant quelques semaines ou quelques mois. Mais que l'homme et ses satellites sont minuscules par rapport à la terre, qui pèse des milliards de tonnes et qui circule sur une orbite déterminée autour du soleil, parcourant 93 milliards de kilomètres par an, durant toutes les années de son existence! C'est Jéhovah qui a mis la terre en orbite. Cependant la terre est minuscule par rapport à l'étendue du système solaire, c'est un tout petit point dans un système qui fait onze milliards de kilomètres de large. C'est Jéhovah qui a créé le système solaire, mais que ce système est petit! Car le soleil de la terre n'est qu'une des deux cent milliards d'étoiles qui composent la galaxie appelée « Voie lactée ». Si vaste est la « Voie lactée » qu'il faut à un rayon lumineux cent mille ans pour la traverser de bout en bout. C'est Jéhovah qui a mis la « Voie lactée » à sa place. Mais la « Voie lactée » également est petite. Ce n'est qu'une des milliards de galaxies de l'immensité. La lumière de la plus proche de ces galaxies emploie des milliers d'années pour atteindre les télescopes de l'homme. C'est Jéhovah qui a créé tous ces cieux! — Gen. 1:1.

[17] Longtemps avant que les télescopes modernes aient donné cet aperçu de l'immensité de l'espace, le psalmiste déclara: « (Jéhovah), notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. » Mais le domaine spirituel, les cieux de la présence de Jéhovah, sont encore plus élevés et plus glorieux que l'immensité des cieux matériels. Quelle merveilleuse bonté Jéhovah a témoignée par son Fils, en rachetant quelques hommes de la terre pour qu'ils servent éternellement avec son Fils et Roi dans les « nouveaux cieux », non dans de laids uniformes de l'espace, mais dans le corps spirituel et glorieux de leur résurrection, prévu pour le service élevé dans l'éclat de la gloire de la présence de Jéhovah. Quel merveilleux amour Jéhovah témoignera quand il dirigera son attention sur cette terre minuscule pour la purifier de toutes les religions sectaires et l'établir comme un sanctuaire où les hommes vivront éternellement dans la paix et la joie. Que notre destinée soit l'incorruptibilité dans les « nouveaux cieux » ou la vie éternelle sur la « nouvelle terre », nous ne pouvons que dire humblement devant Jéhovah: « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? » — Ps. 8:2,5; I Cor. 15:42-45; Apoc. 14:3.

[18] Trouvez votre place dans l'organisation de Dieu et ne la quittez pas. Restez attaché à la société du monde nouveau, car on ne trouve les joies de la vie réelle nulle part ailleurs. Au temps de Jésus, quand quelques-uns se scandalisèrent de ses rudes vérités et retournèrent au sectarisme, il dit à ses douze apôtres: « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller? » Pierre répondit: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. » (Jean 6:67-69). A cette époque, il n'y avait qu'un seul groupe qui avait les paroles de la vie et aujourd'hui il n'y a toujours qu'un seul groupe. C'est la société du monde nouveau, celle des témoins de Jéhovah, qui travaillent dans l'union sous la conduite du même Maître, le Roi régnant Jésus-Christ. C'est le seul groupe qui s'est séparé de la politique, de la religion, du commerce et du militarisme du monde de Satan et qui de ses glaives a forgé des hoyaux afin de maintenir l'unité de l'amour et de la fraternité par toute la terre (Es. 2:4). C'est la seule organisation qui glorifie le grand nom de Jéhovah, qui préconise une religion de vie et qui proclame courageusement le royaume de Dieu et du Christ comme instrument de survie et qui administrera les bienfaits de vie dans le monde nouveau de Dieu. — Ps. 34:4; Jean 17:3; Mat. 24:14.

[19] Reconnaissez-vous que vous dépendez entièrement de Jéhovah pour la vie et ses bénédictions? Dans ce cas, il vous faut aussi reconnaître humblement votre dépendance vis-à-vis de son organisation terrestre. Il n'existe pas de véritable lieu sûr en dehors de la société du monde nouveau. Tous les amis de la vie doivent trouver leur place au sein de cette société et la garder. Il leur faut assister régulièrement à l'étude de *La Tour de Garde*, à la réunion de service et à l'école du ministère théocratique. Ils doivent écouter attentivement les discours publics et venir à l'étude de livre de l'assemblée. Heureux ceux qui font place à toutes ces réunions dans le cadre d'une semaine chargée, car en agissant de la sorte, ils bannissent les choses sans importance que l'ennemi voudrait semer dans leur vie de chrétien. Ils sont heureux, parce que concients de leurs besoins spirituels, heureux, parce qu'ils tendent à la maturité avec tous les membres du peuple de Dieu, et heureux parce qu'ils s'affermissent pour résister à l'assaut final du monde de Satan, qui dès à présent les couvre de railleries et les persécute. « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi (Jésus). Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. » — Mat. 5:11,12.

[20] Même en temps de persécution, gardez ces contacts avec ceux qui partagent la même foi précieuse, que ce soit dans des demeures privées, dans les caves, dans les camps de concentration ou en pleins champs. Souvenez-vous comment nos frères allemands restèrent organisés alors qu'ils étaient obligés de s'enfuir du camp de Sachsenhausen au point culminant de la Seconde Guerre mondiale. Au milieu des coups de feu, des rafales de mitrailleuses, des pillages et de la mort par épuisement, nos deux cent trente frères sortirent en ordre théocratique, le seul groupe qui, dans toute cette confusion de guerre et de mort, se confiait en Jéhovah. Jéhovah répondit-il à leur prière commune pour recevoir sa direction? Guida-t-il ce petit groupe d'adorateurs? Voici ce que dit le rapport: « Des 230 frères et sœurs dont se composait notre troupe, pas même le plus faible n'était couché sur la route, malgré le fait que nous comptions dans nos rangs quelques frères de 65 à 72 ans. »* Dans les épreuves à venir et pendant la bataille d'Harmaguédon, la société du monde nouveau s'attend à demeurer fidèle et dans un seul ordre théocratique. C'est maintenant le temps de rechercher pa-

16. L'homme est-il grand?
17. Que peut-on dire des cieux de la présence de Jéhovah? Quels merveilleux privilèges Jéhovah offre-t-il aux hommes obéissants?
18. a) Où seulement peut-on trouver la joie réelle? Comment Pierre l'indique-t-il? b) Pourquoi peut-on dire que les témoins de Jéhovah forment le seul groupe qui adhère à la religion de vie?

* *Jehovah's Witnesses in the Divine Purpose*, page 217.

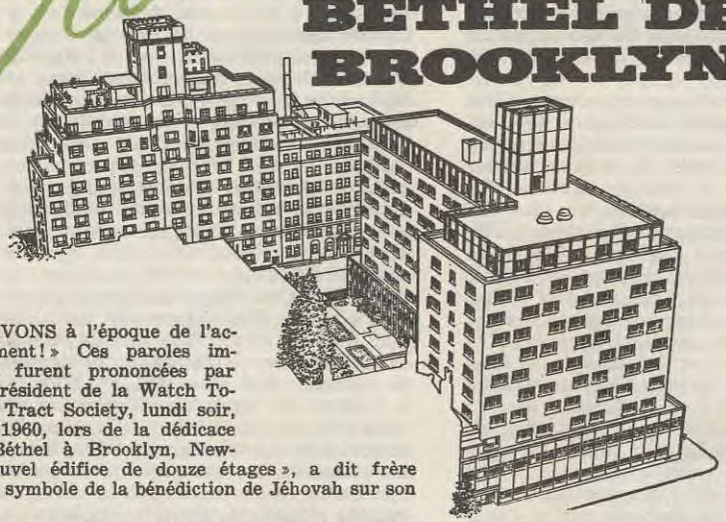
19. a) Comment les amis de la vie trouveront-ils le seul lieu sûr à notre époque? b) Pourquoi les témoins de Jéhovah sont-ils si heureux?
20. a) Quels contacts faut-il maintenir dans la persécution? b) Comment nos frères allemands ont-ils été bénis sous ce rapport? c) Quelle compagnie faut-il rechercher, en songeant à Harmaguédon?

reille compagnie, afin que vous ayez la joie de dire: « Je me confie en (Jéhovah), je ne chancelle pas. Mon pied est ferme dans la droiture: je bénirai (Jéhovah) dans les assemblées. » — Ps. 26:1,12.

[21] « La joie en Jéhovah est votre force. » (Néh. 8:10, *AC*). La joie de connaître Jéhovah Dieu, de comprendre ses glorieux desseins de création, de servir comme ses témoins à la fin du monde, tout cela ajoute à une joie surabondante! Voyez tout ce que manquent les hommes de ce monde. Ils manquent aussi l'occasion de la vie éternelle. Assurez-vous de bien saisir la vie réelle. Ayant trouvé cette joie, veillez à ne pas la perdre. « Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse. Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. » (I Thes. 5:16–18). Réjouissez-vous de pouvoir participer, même si c'est dans une petite mesure, à l'accomplissement de la volonté divine à l'époque où il crée de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Forgez un maillon incassable avec son organisation terrestre. Servez Jéhovah en toute humilité et faites-lui confiance, sachant que « le fruit de l'humilité, de la crainte de (Jéhovah), c'est la richesse, la gloire et la vie. » — Prov. 22:4.

21. a) Comment saisira-t-on fermement la vie véritable? b) Quelle voie nous vaudra « la richesse, la gloire et la vie »?

Dédicace du BÉTHEL DE BROOKLYN



« NOUS VIVONS à l'époque de l'accroissement! » Ces paroles impressionnantes furent prononcées par N.H. Knorr, président de la Watch Tower Bible and Tract Society, lundi soir, le 10 octobre 1960, lors de la dédicace du nouveau Béthel à Brooklyn, New-York. « Ce nouvel édifice de douze étages », a dit frère Knorr, « est un symbole de la bénédiction de Jéhovah sur son organisation. »

Les membres de la famille du Béthel de Brooklyn et les frères qui avaient contribué à l'érection du nouvel immeuble étaient rassemblés, au nombre de 630, dans la belle Salle du Royaume du nouvel édifice. « C'est au travail de vos mains que cet immeuble doit sa beauté », leur déclara frère Knorr; car, bien qu'un contrat ait été passé avec une entreprise de construction pour exécuter une grande partie du travail, les frères rassemblés là s'étaient occupés du nettoyage, de la peinture, de la pose du carrelage et autres besognes pour faire du bâtiment une véritable merveille. Oui, ils avaient accompli une importante partie des travaux, réalisant ainsi une économie appréciable et assurant un ouvrage de meilleure qualité.

« L'organisation est en plein développement », souligna frère Knorr, et le nouvel édifice est une réelle nécessité. En 1950, la famille du Béthel comptait 355 membres seulement; en 1955, 445; aujourd'hui, en 1960, elle en compte 607, et les chambres sont combles.

DETAILS RELATIFS A LA CONSTRUCTION

Frère Knorr relata quelques faits touchant le nouveau bâtiment: la démolition des immeubles installés sur l'emplacement commença le 8 décembre 1958; elle fut achevée le 8 avril 1959. Le 21 mai 1959, on se mit à couler le béton — 11 667 tonnes furent utilisées — un béton armé de 435 tonnes d'acier; quelque 230 000 briques furent nécessaires pour revêtir l'extérieur du bâtiment. Un tunnel, l'un des ouvrages peu communs que comportait le plan de construction, relie le nouveau Béthel à l'ancien situé au 124, Columbia Heigths.

Le nouveau bâtiment revêt la forme d'un L. La grande aile va de Columbia Heigths à Willow Street en longeant Orange Street, tandis que la petite aile borde Willow Street. Les murs du premier et du deuxième étages sont tout de marbre et de verre; c'est là que les bureaux et les différentes salles de classe sont installés.

Frère Knorr parla ensuite de la cour et des jardins, charmantes annexes du nouvel édifice. De chaque côté de l'entrée donnant sur Columbia Heigths, deux piliers de briques soutiennent une grille en fer forgé à deux battants; ces piliers supportent à l'extérieur une clôture également en fer forgé. Pour entrer dans le bâtiment, après avoir franchi la grille, on marche sur des carreaux de céramique bleue. Au centre de la cour, qui mesure 38 mètres de long sur 13,50 mètres de large, est aménagée une pièce d'eau toute carrelée de céramique bleue. « La cour deviendra un magnifique jardin, un véritable petit bocage », a déclaré frère Knorr. Outre les multiples plates-bandes fleuries, on y verra diverses essences d'arbres, le bouleau blanc, la sapinette, l'érable à sucre et un cerisier de Corée.

L'ECOLE ET SES INSTALLATIONS

Le nouveau bâtiment héberge l'école biblique de Galaad qui, ainsi que l'a expliqué frère Knorr, a été transférée au Béthel. Au deuxième étage, quatre belles salles de classe longent Willow Street et, donnant sur la cour, une vaste salle de conférences peut contenir tous les étudiants. Directement au-dessus de ces classes, au troisième étage, se trouve la bibliothèque de l'école, divisée en six parties, et une salle pour les étudiants. Les chambres des étudiants sont situées aux troisième, quatrième et cinquième étages.

Dès le 17 octobre, ainsi que l'expliqua le président de la Société, les serviteurs de circonscription et de district des

Etats-Unis et du Canada furent invités à venir suivre au Béthel de Brooklyn les cours de l'Ecole du Ministère du Royaume, cours que les serviteurs d'assemblée suivent actuellement à l'Ecole du Ministère du Royaume à South Lansing. Vers le 1er janvier 1961, les étudiants arrivèrent de toutes les parties de la terre; chaque année une centaine d'entre eux suivront les nouveaux cours à l'école de Galaad. Ils doivent rester au Béthel pendant un an environ; toutefois, les cours s'échelonnent effectivement sur dix mois. La formation des étudiants est telle que n'importe lequel d'entre eux peut remplir dans les filiales de la Société toutes les fonctions imposées par la nécessité. En dehors des cours réguliers, ils reçoivent une formation pratique dans les bureaux, l'imprimerie et la maison.

Les membres de la famille du Béthel étaient curieux de connaître le lieu où leur famille, si vite agrandie, allait manger, l'actuelle salle à manger se révélant trop petite. Frère Knorr leur apprit que la Salle du Royaume située au 136, Columbia Heights, serait transformée en seconde salle à manger.

Frère Knorr prononça alors un discours fort encourageant touchant le nouveau bâtiment et l'expansion de la société du monde nouveau: « Nous sommes profondément reconnaissants à Jéhovah de nous avoir donné ce bâtiment », a-t-il dit pour terminer, et, dans sa prière, il remercia Jéhovah Dieu pour le bâtiment et les bienfaits reçus ce jour-là. La famille du Béthel apprécia particulièrement les dispositions prises par la Société en la circonstance, y compris la visite de l'imprimerie, du nouveau Béthel et le repas spécial pour les collaborateurs du Béthel.

UN CYCLE DE DISCOURS

Avant d'entendre le discours de dédicace prononcé par frère Knorr, tous les assistants eurent le plaisir d'écouter trois orateurs appartenant à la famille du Béthel. Le premier à monter sur l'estrade, après le cantique et la prière, fut A. H. Macmillan, associé avec la Société depuis 1900. Ce frère raconta comment, il y a cinquante et un ans, la Société quitta Allegheny, en Pennsylvanie, pour s'installer à Brooklyn, à une époque où la famille du Béthel ne comptait que trente membres. Quel contraste avec aujourd'hui! Frère Macmillan souligna la formation que Jéhovah donne maintenant à son peuple. Le nouvel édifice, a-t-il dit, a été donné pour une œuvre de formation, et cette formation se poursuivra jusque dans le monde nouveau. Faisant allusion à ses nombreuses années de service en qualité de représentant spécial de la Société, frère Macmillan montra à quel point il appréciait ses privilèges lorsqu'il dit: « Si j'avais à revivre mes soixante années de service, je travaillerais avec plus d'acharnement, plus d'assiduité encore. »

Le secrétaire-trésorier de la Société, Grant Suiter, prit la parole après frère Macmillan. Il expliqua comment la Société s'était procuré au cours des années les fonds nécessaires pour ses bâtiments. Il souligna le fait que c'est au sein de la société du monde nouveau que l'argent nécessaire a toujours été trouvé. Les banques et les institutions de ce monde ont offert des avances de fonds mais la Société n'eut jamais à recourir à de telles offres car les frères ont fourni l'argent, sous forme de fonds et de prêts. Ce sont les témoins de Jéhovah eux-mêmes qui ont toujours supporté tous les frais de construction des immeubles de la Société.

F. W Franz, vice-président de la Société, parla ensuite: « N'est-ce pas là un curieux contraste? » dit-il pour commencer. « Nous voici à Willow Street et nous venons justement de chanter un des cantiques de Sion. Remercions Jéhovah de ne pas être sur les bords des fleuves de Babylone et de ne pas avoir suspendu nos harpes aux saules (willows, en anglais) du pays! Nous sommes à Willow Street, mais nous avons commencé à chanter les cantiques de Sion en tant que peuple libre, rendant témoignage à la bonté de Jéhovah Dieu. » — Ps. 137:1-4.

Parlant de l'expansion de l'organisation de Jéhovah, frère Franz dit: « Ce lieu est le symbole de la situation existant dans le monde entier », une situation caractérisée par l'expansion et la gloire. « Le nouveau bâtiment », dit-il, est « d'une remarquable beauté »; il nous rappelle les paroles du psalmiste: que, dans le temple de Jéhovah, tous disent sa gloire. La nouvelle Salle du Royaume, pouvant contenir 750 personnes, présente une atmosphère agréable, seyant à la société du monde nouveau. Sa magnificence est rehaussée par des lambris de noyer qui en font le tour, par une estrade en forme de demi-cercle au nord, décorée en deux endroits par des plantes vertes.

Faisant allusion aux deux Béthels, frère Franz dit: « Ce ne sont pas de simples dortoirs, mais des bâtiments voués à un seul usage: instruire et éduquer. C'est l'établissement d'enseignement le plus important de toute la terre.

Le président de la Société prononça ensuite le principal discours, celui de la dédicace. Tout le programme se déroula en deux heures et demie. Après la prière finale prononcée par frère Knorr, et une pause de dix minutes, à 22 h. 25 la famille du Béthel inaugura la Salle du Royaume en l'utilisant pour le but auquel elle avait été destinée, c'est-à-dire en étudiant *La Tour de Garde*, comme chaque lundi. Ce fut une journée très heureuse pour tous ses membres, et la dédicace du Béthel de Brooklyn souligne les paroles de frère Knorr: « Nous vivons à l'époque de l'accroissement! »

LA REPENTANCE qui compte pour Dieu

Chaque année, des milliers de personnes se repentent de leurs péchés en entendant la prédication de quelque évangéliste. Cela suffit-il? Que dit la Bible?

« REPENTEZ-VOUS, car le royaume des cieux s'est approché. » C'est par ces paroles vibrantes que Jean-Baptiste inaugura son ministère, et Jésus-Christ prêcha le même message après l'emprisonnement de Jean. Trois ans environ après que Jésus eut commencé de prêcher ce message en Galilée, il dit à ses disciples que « la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem ». Tout d'abord l'apôtre Pierre, puis Paul, et aujourd'hui des centaines de milliers de témoins chrétiens de Jéhovah accomplirent et accomplissent ces paroles de Jésus. — Mat. 3:1, 2, *NW*; 4:17, *NW*; Luc 24:47.

La repentance est un enseignement scriptural élémentaire mentionné en relation avec des doctrines fondamentales telles que la foi en Dieu et le baptême. Elle est exigée de toutes les créatures qui désirent être sauvées. — Héb. 6:1, 2.

Selon *Webster*, se repentir signifie « changer sa façon de penser ou sa disposition de cœur pour ce qui est des actions passées ou projetées, de conduite, etc... » Cela signifie « éprouver du regret, de la contrition ou du remords pour ce qu'on a fait ou omis de faire ». La repentance va plus loin que la pénitence, nous dit-on, en ce qu'elle comprend la décision de poursuivre un nouveau but; elle nécessite un changement bien net.

Le mot presque invariablement traduit par « repenti » dans les versions les plus connues des Ecritures hébraïques

est *nahhám*. Il signifie « soupirer, c'est-à-dire, respirer fortement ». D'où, implicitement, laisser échapper un soupir de soulagement, éprouver du regret, changer sa façon de penser ou son attitude à l'égard de quelque chose. C'est à cause de ce sens que les Ecritures parlent parfois de Dieu comme se repentant ou éprouvant des regrets. Dans les Ecritures grecques chrétiennes, le verbe correspondant est *metanoéo*, qui signifie simplement penser différemment, changer sa façon de penser, reconsidérer. Le nom grec qui s'y rattache, *metánoia*, traduit par « repentance », renferme cependant l'idée de remords ou de changement de conduite. — *Lexicon* de Strong.

VERITES ET PRINCIPES IMPLIQUES

Pour comprendre très exactement la sorte de repentance qui compte pour Dieu, il nous faut tout d'abord connaître les vérités et principes impliqués dans la repentance scripturale. Il nous faut reconnaître que Dieu existe, qu'il est le Créateur et le Propriétaire de toutes ses créatures, qu'il est le Très-Haut, le Juge et le Législateur, et que, par conséquent, c'est à juste titre qu'il peut demander des comptes à toutes ses créatures. De toute évidence, l'homme n'est pas seulement la création de Dieu mais aussi un agent moral libre, capable de distinguer le bien du mal et pouvant donc être tenu pour responsable devant Dieu de ses actions. En d'autres termes, Jéhovah Dieu, en raison de sa position supérieure, de ses qualités incomparables et de ses œuvres créatrices, est celui devant qui toutes ses créatures intelligentes, en raison de leur position inférieure et de leurs capacités, sont moralement responsables. Disons en passant que ces principes fondamentaux sont ceux-là mêmes sur lesquels les athéistes, les agnostiques et les déistes trébuchent invariablement.

Est également impliqué dans la doctrine de la repentance le fait que l'homme est pécheur, et, non seulement cela, qu'il y a des circonstances atténuantes qu'il peut invoquer, qui justifient à son égard la miséricorde de Dieu et son pardon. Après avoir commis un grave péché, le roi David dit: « Voici, j'ai été enfanté dans l'iniquité, et dans le péché ma mère m'a conçu. » S'il n'y avait pas de circonstances atténuantes, aucune vraie repentance ne serait possible et Dieu ne pourrait ni ne voudrait pardonner. C'est ainsi que nous lisons: « Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement. » C'est pourquoi la repentance ne fut possible ni pour Adam ni pour Judas. — Ps. 51:5, *Da;* Héb. 10:26, 27.

La repentance scripturale exige, en outre, l'existence d'une certaine disposition par laquelle ou d'un certain fondement sur lequel Dieu peut appuyer la puissance de sa loi et toutefois prendre acte de notre repentance, car il ne change pas (Mal. 3:6). Si son pardon était aveugle, toute crainte et tout respect à son égard et vis-à-vis de ses lois disparaîtraient. Cette disposition, comme le montre la Bible, est le sacrifice du Fils unique de Dieu: « Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa (bonté imméritée, *NW*), par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ... de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. » — Rom. 3:23–26.

Et finalement, la disposition prise en vue de la repentance qui compte pour Dieu implique cette question: Qui est le Très-Haut? Jéhovah Dieu ou Satan le Diable? Le témoignage scriptural, tel que celui dont le livre de Job, chapitres un et deux, fait mention, révèle que l'une des principales façons dont cette question sera réglée se fera sur la base du maintien par l'homme de son intégrité. Afin de permettre aux hommes épris de justice de garder leur intégrité, et par là de prouver que le Diable mentait quand il se vanta de pouvoir détourner tous les hommes de Dieu, il était nécessaire qu'une disposition fût prise en faveur de leur repentance et de leur pardon. Les serviteurs de Dieu reconnurent la relation existant entre le pardon et la glorification de son nom, comme cela ressort à maintes reprises des Ecritures: « A cause de ton nom, Jéhovah, tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande. » « Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom, délivre-nous et pardonne nos péchés à cause de ton nom. » — Ps. 25:11, *AC;* 79:9, *AC.*

CE QUE SIGNIFIE: SE REPENTIR

Pendant de nombreux siècles, Jéhovah Dieu ne tint pas compte des péchés d'ignorance des nations, mais à partir de la conversion de Corneille, et d'une façon particulière de notre temps, il « annonce... à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice », par Jésus-Christ. Les paroles de l'apôtre Pierre sont particulièrement appropriées à notre époque: « (Jéhovah) ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. » — Actes 17:30, 31; II Pierre 3:9.

Pour nous approcher de Dieu et gagner son approbation par une sincère repentance il nous faut « croi(re) que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». De plus, nous devons connaître ses justes exigences, qui se résument ainsi: « Ce que Jéhovah demande de toi c'est de pratiquer la justice, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu. » — Héb. 11:6; Michée 6:8, *AC.*

Lorsque nous connaissons Dieu et ses justes exigences, il nous faut être conscients de nos besoins spirituels, sentir vivement notre condition pécheresse, perdue, et regretter sincèrement nos péchés. Il nous faut être profondément repentant comme le collecteur d'impôts qui montait au temple pour prier et qui, « se tenant à distance, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur ». Une telle repentance sincère fut exprimée également par Esdras, à cause des péchés commis par les Juifs de retour d'exil; l'apôtre Pierre, lui aussi, manifesta son repentir après avoir renié Jésus. — Luc 18:13; Esdras 9:3–15; Mat. 26:75.

Pour être agréable à Dieu, nous devons faire preuve d'une telle repentance, sincère, et cela sur la base de la disposition qu'il a prise en vue du pardon. « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner. » Cela se réalise grâce à l'aide que nous avons « auprès du Père, Jésus-Christ, le juste ». Il est « l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ». Naturellement, cette disposition de la rançon paraît insensée à ceux qui ne sentent pas le besoin de se repentir. — I Jean 1:9; 2:1; Jean 1:29.

Dans la repentance, un facteur essentiel est le mobile. Le nôtre doit être un regret sincère, fondé sur l'amour de Dieu et de la justice, et non pas simplement sur la crainte du châtiment. Seule, « la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais ». C'est « la bonté de Dieu (qui) te pousse à la repentance ». Un remords purement égoïste ne nous profitera pas plus qu'il n'a profité à Esaü, Pharaon ou Judas. — II Cor. 7:10; Rom. 2:4; Gen. 27:34–37; Ex. 10:16, 17; Mat. 27:3–5.

« FRUITS QUI CONVIENNENT A LA REPENTANCE »

Aux foules qui se déplaçaient pour l'entendre, Jean-Baptiste dit: « Produisez donc des fruits dignes de la repentance. » De même que « la foi sans les œuvres est morte », ainsi la repentance sans les fruits convenables est vaine. Quels sont ces fruits? — Luc 3:8; Jacq. 2:26.

Le tout premier fruit de la repentance est le changement qu'on opère, comme Pierre le déclara aux Juifs de son temps: « Repentez-vous donc et *convertissez-vous*, pour que vos péchés soient effacés. » Dès lors nous ne devons plus vivre « selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu ». Oui, les fruits dignes de la repentance exigent que nous nous vouions à faire la volonté de Dieu et suivions les traces de Jésus-Christ. Et, puisque Jésus fit connaître qu'il s'était voué à Dieu en symbolisant le don de sa personne par le baptême dans l'eau, nous ne pouvons retar-

der notre baptême une fois que nous nous sommes convertis et avons résolu de faire la volonté de Dieu. — Actes 3:19; I Pierre 4:2.

Parmi les fruits dignes de la repentance, le principal consiste à rendre témoignage au nom et au royaume de Dieu. Sans la production de tels fruits, notre repentance serait inutile, car, bien que ce soit « en croyant du cœur qu'on parvient à la justice... c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut ». Il y a diverses façons de faire cette confession publique, et en profitant au maximum des occasions qui se présentent, nous pouvons produire beaucoup de fruits du Royaume. — Rom. 10:10.

Pour produire des fruits dignes de la repentance, il nous faut aussi nous abstenir scrupuleusement des œuvres égoïstes de la chair. Il nous faut garder à l'esprit que « c'est assez... d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des (nations, *NW*), en marchant dans la dissolution, les convoitises... (qui ne sont pas limitées légalement, *NW*) ». Au lieu de permettre au désir de telles choses de se représenter, il nous faut placer nos affections sur le royaume de Dieu, son service, et nos pensées sur la production du fruit de l'esprit, qui est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». — I Pierre 4:3; Gal. 5:22, 23.

L'extension de la miséricorde et du pardon à ceux qui ont péché contre nous et qui se repentent est un autre fruit digne de la repentance et sans lequel notre repentance ne compterait pas pour Dieu. La miséricorde sera manifestée aux miséricordieux seuls. Jésus nous a enseigné à prier: « Pardonne-nous nos dettes, comme nous aussi nous avons pardonné à nos débiteurs. » Et combien de fois devrions-nous pardonner? Jésus a répondu: « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois. » — Mat. 6:12, *NW;* 18:22, *Jé.*

Tout en cherchant à produire de tels fruits dignes de la repentance, nous ne devrions pas aller jusqu'à l'autre extrême, c'est-à-dire ressasser continuellement nos péchés comme si, en nous rendant malheureux, nous pouvions les expier. Non, il nous faut croire que « le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché ». Loin d'encourager de telles pensées déprimantes, les Ecritures nous disent: « Heureux celui à qui la transgression est remise. » — I Jean 1:7; Ps. 32:1.

De tout ce qui précède il ressort clairement qu'une chose telle que le salut ne peut venir par suite d'une repentance sur le lit de mort.

MOYENS DIVINS AIDANT A PRODUIRE LES FRUITS DE LA REPENTANCE

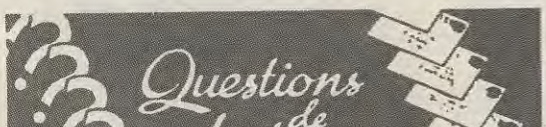
Parmi les moyens auxquels Dieu a pourvu pour nous aider à produire des fruits dignes de la repentance, il en est un remarquable: la prière. Nous avons besoin de communier avec Dieu dans la prière, le louant et lui rendant grâces, et lui demandant inlassablement le pardon, la sagesse et la force de faire sa volonté. Généreusement, nos prières devraient comprendre des supplications en vue de la prospérité de son œuvre et le bien de nos frères. — Phil. 4:6; Col. 4:2.

L'étude régulière de la Parole de Dieu à l'aide des auxiliaires auxquels il a providentiellement pourvu, afin que nous puissions saisir le sens de ce que nous lisons dans sa Parole, s'impose également. Nous ne pouvons vivre « de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». C'est seulement grâce à une étude diligente que nous pouvons faire des progrès et devenir « entièrement capable et complètement équipé pour toute bonne œuvre ». — Mat. 4:4; II Tim. 3:17, *NW.*

L'association chrétienne est une autre aide à laquelle Dieu a pourvu pour que nous produisions des fruits dignes de la repentance. Tout comme les membres du corps humain ont besoin les uns des autres, les chrétiens eux aussi ont besoin les uns des autres. Nous ne pouvons donc pas manquer de nous réunir avec les membres de l'assemblée, là où il nous est possible de nous encourager et de nous inciter réciproquement à l'amour et aux bonnes œuvres. — I Cor. 12:12–27; Héb. 10:23–25.

Si un chrétien voué se trouve surpris par un péché grave, il devrait se hâter de se repentir de sa mauvaise conduite. Il devrait confesser sa faute d'abord à Dieu, puis aux responsables de son organisation visible, exprimer sa repentance et demander ardemment le pardon. Après, en traçant un sentier droit pour ses pas et en se soumettant humblement à tout châtiment qui peut lui être administré, il peut démontrer que sa repentance est vraiment due à un chagrin réel et qu'il veut sincèrement marcher sur les sentiers de la justice.

Vraiment, la vérité scripturale concernant la repentance qui compte pour Dieu satisfait le cœur et l'esprit. Elle magnifie la sagesse de Dieu et sa justice et, par-dessus tout, son amour et sa miséricorde.



● Nous lisons en Matthieu 24:30: « Toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. » Pour quelle raison prétend-on que le mot grec *horáo* que l'on traduit ici par « voir », signifie « discerner » quand, en fait, tous les textes qui emploient *horáo* le font dans le sens d'une vue littérale et non simplement le discernement d'une chose ou d'une personne? — J.S., Etats-Unis.

Vouloir appliquer littéralement ce verbe grec — qui exprime souvent une vue littérale à l'œil nu — dans tous les textes qui utilisent le terme en parlant de la seconde présence de Christ est non seulement contraire au clair enseignement de base des Ecritures affirmant que la seconde présence du Christ doit être invisible, mais cela constitue aussi une violation du sens même du verbe *horáo.*

Le verbe grec *horáo* est un verbe défectif, ce qui veut dire qu'il n'existe pas dans tous les temps; des verbes d'une autre racine ont dû être employés pour renforcer la pensée d'une vision. Ceci est vrai au futur et à l'aoriste. L'utilisation de tels verbes supplémentaires ne peut cependant permettre de prétendre, comme certains le font, que *horáo* a toujours un sens littéral. Ainsi, *A Greek-English Lexicon,* de Liddell et Scott, montre que *horáo* signifie non seulement voir à l'œil nu, mais aussi percevoir, observer et, « par métaphore, par la vue mentale, *discerner, percevoir.* » — Edition de 1948, pages 1244, 1245.

Nous devons donc considérer à la fois le contexte et le témoignage du reste des Ecritures et, tout autant, si *horáo* se réfère à une vue littérale, à une vision à l'œil nu, ou alors à une vision spirituelle des yeux de la compréhension, en usant de discernement. A cause du témoignage du reste des Ecritures sur le retour de notre Seigneur, *horáo,* tel qu'il est alors utilisé dans ce cas, doit se rapporter à un discernement et non à une vue physique. Il sera impossible à l'œil humain de voir Jésus esprit directement. Cependant, les hommes verront de leurs yeux les manifestations extérieures qui accompagneront son arrivée et sa présence invisibles. Par le moyen de ces événements, ils verront, métaphoriquement parlant, avec leur vue mentale, qu'il est venu pour la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. — Apoc. 1:7.

Le sens métaphorique de *horáo* — discerner — est clairement établi en Romains 1:20, où *haráo* est employé dans une forme composée avec la préposition *katá* pour former le verbe *kathoráo. La Traduction du Monde Nouveau* traduit *kathoráo* par

« clairement vues » dans le sens de « clairement discernées ». Il ne fait pas de doute que les choses clairement vues dans ce cas sont des choses qui ne peuvent être vues à l'œil nu, mais seulement discernées, à savoir, les qualités de Dieu: « Comme ses qualités invisibles sont clairement vues depuis la création du monde, parce qu'elles sont manifestées par les choses accomplies, par sa puissance éternelle et sa divinité, ils sont donc inexcusables. »

En conclusion, veuillez prendre note d'un texte prouvant que la présence de Jésus doit être discernée par le monde seulement au moyen des yeux de la compréhension. Il s'agit de Jean 14: 19 que la *Traduction du Monde Nouveau* rend comme suit: « Encore un peu de temps, et le monde ne me contemplera plus, mais vous, vous me contemplerez, car je vis et vous vivrez. » Les disciples, avec leurs yeux littéraux, purent contempler Jésus sur terre après sa résurrection et, après avoir été eux-mêmes ressuscités des morts, ils pourront voir Jésus littéralement, de créature spirituelle à créature spirituelle. Ici, il ne s'agissait pas pour eux uniquement de discernement. Si pour les disciples contempler signifiait voir Jésus corporellement, ce dernier disait en même temps que le monde ne le contemplerait plus. Cela voulait dire que le monde ne le verrait plus avec ses seuls yeux physiques, seul moyen en sa possession. Nous pouvons donc voir que l'emploi du verbe *horáo* ne peut être pris comme un argument devant soutenir que lors de la seconde présence, tous les hommes contempleront Jésus avec leur vue physique, avec leurs yeux naturels.

● Quelle devrait être la position des enfants de chrétiens voués à l'égard des activités artistiques scolaires pour la préparation de jours de fêtes, des programmes dans lesquels figurent des chants de Noël, des anniversaires que l'on célèbre en classe? — M.C., Etats-Unis.

Durant la période précédant une fête, il peut être demandé aux élèves d'une classe de dessiner ou de peindre des images se rapportant à cette fête. Cela fait partie du travail de classe et ce n'est pas en peinturant ou en dessinant que le jeune élève commémore cette fête ou qu'il lui accorde une importance. Il ne fait qu'accomplir un devoir scolaire où son habileté est requise et formée. Puisque c'est de quoi il s'agit, l'enfant d'un chrétien voué peut le faire.

Toutefois, il en va autrement lorsqu'il s'agit de prendre part à des récréations lors de fêtes ou à des célébrations qui ne sont pas éducatives, mais récréatives. On peut par exemple citer la Toussaint, les journées d'actions de grâces, Noël, la nouvelle année, Pâques, ou diverses fêtes qui ont leur origine dans le paganisme. Les Ecritures grecques chrétiennes ne mentionnent aucune de ces fêtes. C'est à leur propos que l'apôtre Paul écrivit: « Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur? Sommes-nous plus forts que lui? » Ou encore: « Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? » — I Cor. 10: 20; II Cor. 6: 15, 16.

Quant à la célébration d'anniversaires, il est singulier, pour ne pas dire plus, que si nous avons le témoignage de la célébration d'anniversaires jusque dans l'ancienne Egypte, nous ne connaissons pas la date de naissance de Jésus ni celle d'aucun de ses apôtres. Il est clair par là que la volonté de Jéhovah est que nous ne célébrions aucun de ces anniversaires, sans quoi il l'aurait dit. Dans sa Parole, nous ne rencontrons que deux cas de célébrations d'anniversaires. Dans l'un comme dans l'autre, il s'agit de rois païens et, chaque fois, une exécution a suivi: Celle du panetier de Pharaon et celle de Jean-Baptiste (Genèse 40: 20–22; Mat. 14: 6–10). Même les Juifs d'alors « regardaient la célébration d'anniversaires comme des actes d'idolâtrie » et ceci, sans doute, « à cause de rites idolâtres qui étaient observés en l'honneur de ceux qu'on regardait comme les dieux-patrons du jour de naissance de la personne en question. » — McClintock & Strong's *Cyclopœdia*.

Les enfants de parents chrétiens ne devraient pas participer à de tels anniversaires ou fêtes. Il faut comprendre également les jours de fêtes nationales comme ceux qui sont, en partie ou en totalité, d'origine païenne. Les enfants peuvent présenter eux-mêmes les faits à leur maître. Ils montrent par ce témoignage, qu'en dépit de leur jeune âge, ils ont de fermes convictions chrétiennes. — Ps. 8: 2; Prov. 22:6.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Rassemblez-vous en vue d'œuvres utiles. — Eccl. 12: 9.

Jésus-Christ est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12: 9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juillet ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés et deux brochures, manuels pour l'étude de la Bible. (Contribution volontaire 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.) Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

VACANCES

Le bureau, l'imprimerie et le Béthel de Berne seront fermés du 15 au 30 juillet. L'expédition des commandes et de la correspondance parvenant au bureau pendant ce laps de temps ne se fera qu'après la réouverture des bureaux. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Dieu les bénit. — Gen. 1: 28. wF 15/3/61 12–14
17 L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. — Gen. 2: 22. wF 1/5/61 1, 2
18 Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande (continuellement, NW) à Dieu. — Jacq. 1: 5. wF 15/1/61 18
19 Ayez au milieu des païens (nations, NW) une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. — I Pierre 2: 12. wF 1/11/60 26, 27, 29
20 Les enfants de Juda et les enfants d'Israël se rassembleront, se donneront un chef... grande sera la journée de Jizreel. — Osée 2: 2. wF 15/2/61 21, 22a
21 Je vous exhorte... à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité. — Eph. 4: 1, 2. wF 15/6/60 11a
22 Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit:... qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé? — Actes 8: 36. wF 15/9/60 5, 6a
23 Ils reçurent la parole... et ils examinaient chaque jour les Ecritures. — Actes 17: 11, NW. wF 1/1/61 4, 5a
24 Le simple (l'inexpérimenté, NW) ajoute foi à toute parole, — mais le prudent veille sur ses pas. — Prov. 14: 15, Li. wF 1/4/61 18–20a
25 Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel (Jéhovah). — Ps. 122: 1. wF 1/2/61 10, 11
26 Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans la condition où il fut appelé. — I Cor. 7: 24, Li. wF 1/5/61 12, 15, 16
27 Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! C'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion. — Ps. 133: 1, 3. wF 15/2/61 39a
28 Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. — Mat. 19: 6. wF 15/3/61 14–16
29 Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ. — Actes 2: 38. wF 15/9/60 9a
30 Dieu a composé le corps... afin... que les membres aient un soin égal les uns envers les autres. Si un membre souffre, tous les autres membres souffrent avec lui; ou si un membre est glorifié, tous les autres membres se réjouissent avec lui. — I Cor. 12: 24–26, NW. wF 1/12/60 7–9
31 La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. — Jacq. 1: 20. wF 15/7/60 1, 2a

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

16 juillet: Comment trouver la joie de la vie éternelle. Page 180.
23 juillet: Gardez votre joie! Page 184.